



Photos: Michael Weider

La règle ODYSSEE, simple d'application, permet de positionner les engins de façon à en exploiter tout le potentiel.

Morat (FR): cours FSSP échelle automobile

Odyssée dans l'espace ou la maîtrise des airs

Dans bien des cas, le déploiement de l'échelle automobile ou du bras articulé constitue la clé de voûte de la maîtrise d'une intervention. Celui qui place correctement son échelle automobile s'ouvre en tous les cas une dimension stratégique et tactique supplémentaire. Encore faut-il savoir gérer l'engin et son positionnement afin d'en exploiter au mieux les possibilités d'engagement. Pour cela, une seule règle: ODYSSEE.

L'engagement des échelles automobiles est un élément déterminant dans bien des interventions. Que ce soit pour la pénétration dans le bâtiment, pour le sauvetage ou pour l'extinction, cet engin ouvre souvent l'accès à des alternatives tactiques et stratégiques des plus intéressantes.

Le positionnement exact de l'échelle automobile est par contre souvent difficile à déterminer, sans compter que le site de l'événement présente en général nombre

d'obstacles de tous types qui rendent l'engagement du moyen aérien difficile, voire apparemment impossible.

Confrontés à ce problème, Jan Ole Hunger et Niels Beneke, deux sapeurs-pompiers professionnels allemands, ont développé une règle extrêmement simple permettant de définir l'emplacement idéal de l'échelle automobile ou du bras articulé: la règle ODYSSEE.

Une méthode simple et efficace

Consciente du potentiel de cette méthode simple et efficace, la Fédération suisse des sapeurs-pompiers a décidé de la diffuser dans le cadre d'un cours de deux jours, qui s'est déroulé en deux sessions à Morat.

Cette formation était placée sous la direction de Josef-Heinrich Amacker de la FSSP et de Claudio Mignot, commandant du CR de Morat, qui a mis ses infrastructures à disposition.

Il s'agissait d'un cours pilote dont la thématique s'adressait à un public cible constitué de praticiens de l'échelle automobile.

Une quarantaine de participants, provenant de toute la Suisse allemande, ont suivi le cours de Morat, dont les leçons étaient dispensées par Jan Ole Unger et Nils Beneke, les «inventeurs» de la règle ODYSSEE.

Les objectifs du cours

Le cours échelle automobile dispensé par la FSSP – et dont la version francophone prévue pour 2013 est en cours d'élaboration – vise à informer les participants sur la polyvalence des échelles automobiles et de les mettre en mesure d'engager ce moyen d'intervention d'une façon techniquement et tactiquement correcte.

Il s'agit, pour ces spécialistes, de pouvoir appliquer la règle ODYSSEÉ dans toutes les situations, d'instruire leurs camarades à sa mise en œuvre et de conseiller leurs commandants lors de l'engagement de ce précieux moyen mécanisé.

Le cours comprend des leçons théoriques, notamment sur la technique des véhicules, mais surtout un grand nombre d'engagements pratiques à l'issue desquels une discussion critique est systématiquement engagée.

■ «Il faut arriver à exploiter l'engin jusqu'à la limite de ses capacités, et ceci en toute sécurité.»

Qu'est-ce que la règle ODYSSEÉ?

Le concept ODYSSEÉ a été créé par Jan Ole Unger, pompier professionnel à Hambourg, et Nils Beneke, pompier professionnel à Hannovre. Il s'agit en fait de l'acronyme de Obstacles, Distances, Sous-sol et Sécurité.

Cette règle constitue un fil conducteur qui permet de positionner l'échelle automobile ou le bras articulé de façon optimale, et de faire en sorte que la polyvalence de



Nils Beneke, de Hambourg, et Jan Ole Unger, de Hannovre, les «inventeurs» de la règle ODYSSEÉ.

l'engin puisse être exploitée au maximum, que ce soit en extinction, en sauvetage ou lors de tout autre engagement technique.

En appliquant la règle dans sa séquence logique, l'intervenant est sûr de pouvoir positionner son moyen rapidement et correctement, quel que soit le type d'engin (échelle automobile, bras articulé, etc.) et sa marque.

Tout l'art du positionnement tient dans le marquage exact de l'endroit où l'axe de pivotement du train d'échelle du véhicule doit être placé. Pour cela, il s'agit de prendre en compte différents facteurs, présentés de manière très succincte ci-dessous.

Les éléments dont il faut tenir compte

Les obstacles

Tout obstacle tel qu'arbres, buissons, ponts, passages sous-voies, lignes aériennes, murs, clôtures, îlots est susceptible de perturber, voire d'empêcher, l'engagement de l'échelle automobile. Des voitures parkées au mauvais endroit ou d'autres véhicules d'interventions peuvent en outre empêcher le déploiement total de l'échelle, compromettant ainsi son efficacité potentielle. Le fait d'identifier l'ensemble des obstacles présents sur le lieu d'intervention constitue déjà un premier facteur de décision.

Les distances

Pour déterminer exactement l'emplacement du véhicule d'intervention par rapport à l'objectif et aux obstacles, il s'agit également d'intégrer différentes distances au calcul du positionnement. Ainsi, par exemple, il est notamment nécessaire de prévoir une distance d'1,5 m entre tout obstacles et le coin du véhicule, afin de permettre le déploiement total des appuis et donc l'exploitation globale des possibilités offertes par l'échelle automobile ou le bras articulé.

En outre, tout véhicule de ce genre, lorsqu'il pivote, affiche un porte-à-faux d'environ 2 mètres dont il faut tenir compte.

Enfin, pour une hauteur de sauvetage de 30 mètres, l'axe de pivotement du train d'échelle doit être situé à une distance de 7 mètres de l'objet de l'intervention. Si cette distance n'est pas respectée, il sera alors impossible d'atteindre l'objectif fixé.



Distance: l'évaluation de la distance par rapport à l'objet permet un déploiement optimal.

■ Premier-lieutenant Michael Kocher, Burgdorf



J'ai apprécié ce cours qui m'a permis de découvrir une technique qui n'est pas (encore) mise en œuvre à Burgdorf. Je pense que certains éléments seront repris dans mon corps de sapeurs-pompiers.

En l'appliquant, on constate que la règle ODYSSÉE est un moyen simple et efficace de positionner une échelle automobile, qui mérite d'être diffusé. Quant au fait de se trouver entre spécialistes de ces engins, cela a permis d'échanger non seulement des expériences, mais également d'innombrables trucs et astuces que chacun pourra rapporter chez lui et exploiter. A ce titre, l'impact didactique qui s'est dégagé à Morat était excellent.

La règle ODYSSÉE fixe ainsi des distances issues de l'expérience, qui permettent de définir le deuxième facteur de décision en matière de positionnement, que ce soit pour un déploiement frontal ou latéral, ou lors de toute manœuvre pivotante.

Le sous-sol

Le sous-sol du terrain constituant la base de la stabilité de l'échelle automobile, son ana-

lyse est d'une importance capitale. Il s'agit donc de tenir compte de la limite de charge après appui. Tout terrain peu approprié à soutenir un tel véhicule nécessite un agrandissement proportionnel de la surface située sous les points d'appui au sol de l'engin, afin d'accroître la portance du sol et d'éviter tout danger. Il s'agit là du troisième facteur de décision.

La sécurité

Enfin, la sécurité de l'engin et des personnes qui y travaillent doit être impérativement garantie. La responsabilité en incombe au machiniste, qui doit notamment contrôler l'assise (charge supplémentaire par d'autres matériels).

De ce fait, la sécurisation face au trafic routier, à la chaleur de l'incendie, aux fumées, à la chute des intervenants, aux réactions de panique des personnes à sauver, aux fils électriques, au vent, à la chute d'objets, etc. doit être prise en compte, et des mesures appropriées doivent être mises en œuvre, conditionnant ainsi ce quatrième facteur de décision.

Objectif: transfert des connaissances

Bien que des échelles automobiles et des bras articulés soient engagés avec succès depuis de nombreuses années, aucune formation spécifique en matière de tactique et de sécurité de l'engagement n'existait au niveau national jusqu'à présent.

Avec l'arrivée des deux pionniers allemands dans ce domaine, qui avaient d'ailleurs déjà précédemment établis des contacts avec les sapeurs-pompiers de la région de Morat, la FSSP est en mesure de

proposer un cours de formation axé sur la pratique et fruit de l'expérience de deux spécialistes dont la réputation n'est plus à faire dans l'Europe germanophone.

«La ville de Morat a été choisie comme lieu de réalisation de ce cours pilote car non seulement nous connaissions déjà Unger et Beneke, mais en plus la cité offre une multitude de lieux appropriés pour engager une échelle automobile, que ce soit dans les ruelles de la vieille ville ou dans la zone industrielle», explique Claudio Mignot.

L'ouvrage «Hubrettungsfahrzeuge – Ausbildung und Einsatz» publié par Unger et Beneke (disponible uniquement en allemand) constitue le règlement sur lequel s'appuie le cours FSSP.

Echanges croisés

Pour Josef-Heinrich Amacker, un tel cours est indispensable non seulement en termes d'efficacité et de sécurité, mais également pour préserver de tout incident des engins qui coûtent plusieurs millions de francs.

■ «C'est fou, ça marche à tous les coups!» (un participant)

Il est à noter que différents fournisseurs de ce type de véhicules et différents corps de sapeurs-pompiers ont mis des engins à disposition du cours, ce qui a rendu les comparaisons intéressantes.

Il est vrai que les échanges d'expérience entre participants (professionnels et militaires confondus) et les tests de déploiement, d'approche frontale ou latérale des objectifs se sont multipliés tout au long du cours.

Afin de condenser les concepts enseignés, chaque participant a également reçu la mission d'effectuer, à tour de rôle et de façon personnelle, une présentation de cinq minutes sur l'un des thèmes du cours.

Et ça fonctionne!

Pour l'ensemble des participants interrogés, le fait marquant est de constater que la règle ODYSSÉE fonctionne vraiment.

Même les sapeurs-pompiers les plus expérimentés ont admis que les éventuels doutes issus de leur longue expérience en matière d'engagement des échelles automobiles et des bras articulés ont été balayés devant l'efficacité de la méthode développée en Allemagne.

Gageons que les échos de ce cours et de cette règle susciteront bien de la curiosité et que de nombreux corps de sapeurs-pompiers voudront découvrir par eux-mêmes



Le cours échelle automobile de la FSSP a notamment pour objectif le transfert de savoir.

Obstacles: la prise en compte de tous les obstacles est un paramètre essentiel du placement de l'échelle automobile.

La détermination du positionnement de l'axe de pivotement du train d'échelle est l'élément déterminant du succès du placement de l'engin.

une systématique d'engagement décidément simple, efficace et pertinente.

Davantage d'informations (en allemand) à l'adresse: www.drehleiter.info

■ *118 swissfire.ch: Comment êtes-vous arrivés à développer la règle ODYSSÉE?*

J. Unger: Il n'y avait aucune formation unifiée à ce sujet ni en Basse-Saxe, ni en Allemagne en général...

N. Beneke: ...ce qui fait que nous avons analysé notre expérience et réfléchi à la façon de dispenser un maximum d'informations à des miliciens en un seul jour sous une forme condensée.

J. Unger: ...et nous avons réduit le tout à l'essentiel afin de le rendre simple d'application et efficace.

■ Cap Paul Hegglin, Assurance immobilière de Zurich et membre du corps professionnel de Winterthour



Chez nous, la règle ODYSSÉE est déjà connue et appliquée. Cette nouvelle méthode permet vraiment d'améliorer l'efficacité de

l'engagement des échelles automobiles. Rapide à mettre en œuvre, ce moyen auxiliaire simplifié à coup sûr la mission de qui doit placer un tel engin lors d'une intervention. La technique développée par Unger et Beneke peut aussi être enseignée à des corps de sapeurs-pompiers moins importants qui pourront alors engager une échelle automobile.

Si la détermination de la position de l'axe de pivotement du train d'échelle est correcte, on peut être sûr que l'engin sera positionné correctement.

J'ai apprécié ce cours qui m'a permis d'approfondir ultérieurement la technique et également d'avoir de nombreux échanges avec des camarades provenant de différentes régions.



■ *118 swissfire.ch: Où la règle ODYSSÉE est-elle actuellement en application?*

N. Beneke: Ce concept a été adopté en Allemagne, où il est devenu un standard selon des directives établies.

J. Unger: La règle ODYSSÉE est désormais également appliquée en Autriche et enseignée à l'École nationale de formation des sapeurs-pompiers du Luxembourg... et fait ses débuts en Suisse!

■ *118 swissfire.ch: Quels sont les avantages de votre concept?*

J. Unger: Nous avons développé un concept structuré qui, si la chronologie est suivie, est applicable partout et fonctionne parfaitement.

■ *118 swissfire.ch: Pensez-vous développer ultérieurement le concept?*

N. Beneke: La règle ODYSSÉE en soi, qui a fait ses preuves, sera peut-être ajustée au niveau de certains détails, mais ne devrait pas connaître de développements majeurs. Par contre, la concept – que existe d'ailleurs

déjà en anglais – sera traduit en français pour répondre à la demande de la FSSP. Cette version en français intéressera peut-être nos collègues sapeurs-pompiers de l'Europe francophone. Affaire à suivre, donc.

■ *118 swissfire.ch: Que pensez-vous du cours FSSP de Morat?*

N. Beneke: Le cours tel qu'il a été organisé est super. En outre, nous ne sommes pas habitués à instruire avec une équipe qui s'occupe de toute la logistique. Il nous suffit donc de nous concentrer sur notre rôle de chef de classe, ce qui est extraordinaire et nouveau pour nous.

J. Unger: Sans compter que l'ambiance, empreinte de convivialité et de beaucoup d'échanges, est géniale.

■ *118 swissfire.ch: Merci à tous les deux pour avoir répondu à nos questions.* 🇨🇭

Michael Werder, rédacteur en chef adjoint